



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



La Revue **G**ouvernance *et* **D**éveloppement

ISSN-L : 3005-5326

ISSN-P : 3006-4406

Revue semestrielle

Économique

Universitaire

Environnementales

Territoriale

Genre Hospitalière

Territoriale

Politique

Numéro juin 2026

**Revue du Programme Thématique de Recherche (PTR)
Gouvernance et Développement**

Indexations et référencements



HAL



INTERNATIONAL
STANDARD
SERIAL
NUMBER
INTERNATIONAL CENTRE

Impact Factor. SJIF 2025 : 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD>

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue Gouvernance et Développement est une revue du Programme Thématique de Recherche du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES) (PTRC) Gouvernance et Développement (GD). Le PTRC-GD a été créé, avec onze (11) autres PTRC, à l'issue de la 30ème session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. Sa principale mission est d'identifier les défis liés à la Gouvernance et de proposer des pistes de solutions en vue du Développement de nos États. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (**CAMES**).

01 BP 134 OUAGADOUGOU 01 (**BURKINA FASO**)

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34

Fax : (226) 50 36 85 73

Email : cames@bf.refer.org

Site web: www.lecames.org

Indexation et Référencement dans des Moteurs de recherche



Impact Factor. SJIF 2025: 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD>

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTRC-GD remonte à la 4^{ème} édition des Journées scientifiques du CAMES (JSDC), tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Benin), sur le thème « **Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) pour relever ces défis. À l'issue des 5^{ème} journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTRC-GD fut piloté par Dr Sanaliou KAMAGATE (Maître de Conférences de Géographie, CAMES). C'est dans ce contexte et suite aux travaux du bureau du PTRC-GD, alors restructuré, que la Revue scientifique du PTRC-GD a vu le jour en mars 2024.

L'objectif de cette revue semestrielle et pluridisciplinaire est de valoriser les recherches en lien avec les axes de compétences du PTRC-GD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. **Henri BAH**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie, (Éthique, Philosophie Politique et sociale).
2. **Doh Ludovic FIE**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
3. **José Edgard GNELE**, PT, Université de Parkou , Géographie et aménagement du territoire
4. **Emile Brou KOFFI**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
5. **Lazare Marcellin POAME**, PT, Université Alassane Ouattara, Bioéthique et Philosophie de la technique
6. **Gbotta TAYORO**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Philosophie (Éthique, morale et politique)
7. **Chabi Imorou AZIZOU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
8. **Ladji BAMBA**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie (sociologie criminelle)
9. **Annie BEKA BEKA**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Géographie urbaine
10. **Pamphile BIYOGHÉ**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Philosophie morale et politique
11. **N'guessan Séraphin BOHOUSOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
12. **Rodrigue Paulin BONANE**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie
13. **Lawali DAMBO**, PT, Université Abdou-Moumouni, Géographie rurale
14. **Abou DIABAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
15. **Armand Josué DJAH**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
16. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara, Philosophie pratique - Éthique -Technique-Société
17. **Nambou Agnès Benedicta GNAMMON**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique
18. **Florent GOHOUROU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie de la population
19. **Didier-Charles GOUAMENE**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie urbaine
20. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, MC, Université Nationale d'Agriculture, Géographie de l'environnement
21. **Azizou Chabi IMOROU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
22. **Sanaliou KAMAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements)
23. **Bêbê KAMBIRE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de l'environnement
24. **Eric Inespéré KOFFI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale
25. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie et aménagement.
26. **Mahamoudou KONATÉ**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Philosophie des sciences physiques
27. **N'guessan Gilbert KOUASSI**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
28. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de la population
29. **Nakpane LABANTE**, PT, Université de KARA, Histoire contemporaine
30. **Agnélé LASSEY**, MC, Université de Lomé, Histoire contemporaine
31. **Gnazegbo Hilaire MAZOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et sociologie de la santé
32. **Gérard-Marie MESSINA**, MC, Université de Buea, Sémiologie politique
33. **Messan Litinmé Molley KOFFI**, MC, Université de Lomé, Lettres modernes
34. **Abdourahmane Mbade SENE**, MC, Université Assane-Seck de Ziguinchor, Aménagement du territoire
35. **Jean Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire Contemporaine
36. **Minimalo Alice SOME /SOMDA**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie morale et politique
37. **Zananhi Florian Joël TCHEHI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie économique
38. **Bilakani TONYEME**, PT, Université de Lomé, Philosophie et Éducation
39. **Mamoutou TOURE**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
40. **Porna Idriss TRAORÉ**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine/Urbanisme
41. **Aka NIAMKEY**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
42. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.
43. **Effoh Clement EHORA**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes, Roman africain.
44. **Marie Richard Nicetas ZOUHOULA Bi**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

Henri BAH: bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint

Pamphile BIYOGHE: pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef

Sanaliou KAMAGATE: ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint

Totin VODONNON: kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue

Contact WhatsApp: (00225) 0505015975 / (00225) 0757030378

Email : revue.rgd@gmail.com

Secrétaire principal :

Armand Josué DJAH: aj_djah@outlook.fr

Secrétaire principal adjoint:

Moulo Elysée Landry KOUASSI: landrewkoua91@gmail.com

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :

Elza KOGOU NZAMBA: konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :

Jean Jacques SERI: jeanjacquesseri@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :

Vivien MANANGO: ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale :

Yéboué Stéphane Koissy KOFFI: koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :

Ekpo Victorien KOUADIO: kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :

Agnélé LASSEY: lasseyagnele@yahoo.fr

Chargés du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster) :

Sanguen KOUAKOU: kouakousanguen@gmail.com

Anderson Kleh TAH: tahandersonkleh@gmail.com

Trésorière :

TAKI Affoué Valéry-Aimée: takiamee@gmail.com

Wave et Orange Money: (+225) 0706862722

COMITÉ DE LECTURE

1. **ADAYE Akoua Asunta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie rurale ;
2. **Gnangoran Alida Thérèse ADOU, MC**, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine,
3. **ANY Desiré**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
4. **ASSANTI Kouassi Olivier**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie (éthique, morale et politique) ;
5. **ASSOUGBA Kabran Beya Brigitte Epse BOUAKI**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Sociologie Politique ;
6. **ASSUE Yao Jean-Aimé**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (Humaine) ;
7. **BAMBA Abdoulaye**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
8. **BIYOGHE BI ELLA Eric Damien**, MR, IRSH-CENAREST Libreville, Histoire Contemporaine,
9. **BLÉ Kain Arsène**, MC, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Roman Africain);
10. **BONANE Rodrigue Paulin**, MR, Institut des Sciences des Sociétés (INSS) de Ouagadougou, Philosophie de l'Éducation ;
11. **BRENOUM Kouakou**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine ;
12. **DANDONUGBO Iléri**, MC, Université de Lomé, Géographie des Transports,
13. **DIABATE Alassane**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
14. **DIARRASSOUBA Bazoumana**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine) ;
15. **DJAH Armand Josué**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine ;
16. **EHORA Effoh Clément**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes ;
17. **ELLA Kouassi Honoré**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
18. **FIE Doh Ludovic**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
19. **GNAMMON Nambou Agnès Benedicta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
20. **GONDO Diomandé**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie de la population,
21. **KANGA Konan Arsène**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Romain Africain) ;
22. **KOBENAN Appoh Charlesbor**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
23. **KOFFI Brou Emile**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine) ;
24. **KOUAHO Blé Marcel Silvère**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie (métaphysique et morale),
25. **KOUAKOU Antoine**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie,
26. **KOUASSI Amino Liliane**, MC, Institut National Supérieur des Arts et l'Action Culturelle, Communication,
27. **KOUMOI Zakariyao**, MC, Université de Kara, Géomatique, Télédétection et SIG,
28. **KRA Kouadio Joseph**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie humaine et économique,
29. **MAZOU Gnazebo Hilaire**, PT, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et Sociologie de la Santé ;
30. **NAPAKOU Bantchin**, MC, Université de Lomé, Philosophie Politique et sociale ;
31. **N'DA Kouassi Pekaoh Robert**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie du Développement,
32. **N'DRI Diby Cyrille**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale,
33. **NIAMKEY Aka**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
34. **OULAI Jean Claude**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication,
35. **PRAO Yao N'Grouma Séraphin**, MC, Université Alassane Ouattara, Sciences Économie,
36. **SANOGO Amed Karamoko**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
37. **SODORÉ Abdoul Aziz**, MC, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Géographie/ Aménagement,
38. **KONÉ Tahirou**, PT, Université Alassane Ouattara, Sciences de l'Information et de la Communication ;
39. **ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas.**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux
40. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.

NORMES DE RÉDACTION

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com)). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages.

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrées et disposées dans un ordre logique qui en facilite la compréhension.

À l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2 ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :

- *Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, taille 12, espacement avant 12 et après 12.*
- *Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*
- *Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix); tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il la faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citations, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :

Initiale (s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée.

Exemple :

« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagate, 2013: 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

- *Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.*
- *Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.*
- *Institution de rattachement de ou des auteur (s) et E-mail, taille 11.*
- *Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.*
- *Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).*

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à observer.

Pour une contribution théorique et fondamentale :

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :

Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

N.B : Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère pluridisciplinaire de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.

Les illustrations: Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme ...), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (en gras et en taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit : nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- *Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.*
- *Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).*
- *Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.*
- *Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2^{de} éd.).*

Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif : nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.

Pour les sources sur internet : indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'Ivoire, Abidjan, EDUCI, 364 p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73 p.

Thèse : GBAYORO Bomisso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n° 2, EDUCI-Abidjan, pp 65-77.

Article électronique : Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15 /07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B :

Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs) ; Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex.: A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénoum et K. Atta, 2017, p. 189).

Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al, 2018, p. 151).

SOMMAIRE

FORMATION À DISTANCE D'ENSEIGNANTS OUEST AFRICAINS À LA LUMIÈRE DU CONSTRUCTIVISME COGNITIF DE J. PIAGET

SANÉ Mamadou Vieux Lamine 13-22

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET INCIDENCE DU PALUDISME AUTOUR DE L'AMÉNAGEMENT HYDROÉLECTRIQUE DE TAABO

ZOHOURE Gazalo Rosalie ; KOUAKOU Kouassi Serge ; ALLA Kouadio Augustin 23-33

DE L'ESTHÉTIQUE URBAINE À LA MARGINALITÉ SOCIALE : DÉGUERPISEMENTS ET ÉMERGENCE DES INFORMALITÉS GRISES À GONZAGUEVILLE DANS LE PÉRIURBAIN DE PORT-BOUËT (ABIDJAN)

ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon ; AKPO Franck Armel 34-47

MÉDIATIONS ANCESTRALES ET RELIGIEUSES POUR UNE GOUVERNANCE INCLUSIVE ET DURABLE EN AFRIQUE

ANZIAN Mlan Kouakou Pierre 48-57

MODÉLISATION SPATIO-TEMPORELLE DE L'ÉVOLUTION D'OCCUPATION DES TERRES DANS LA PROVINCE DU TUY, BURKINA FASO

Nongb-Sanga Adeline KOMBASSERE ; Blaise OUÉDRAOGO ; Assonsi SOMA 58-70

LA POLITIQUE COLONIALE FRANÇAISE : SON IDÉOLOGIE ET SES CONTRASTES DANS LA GOUVERNANCE FAUNIQUE EN HAUTE-VOLTA (1923-1960)

HIEN Sourbar Justin Wenceslas ; Moussa ZABSONRE 71-81

GOUVERNANCE PÉNALE ET CRISE DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN DANS LE CONDAMNÉ À MORT DE JEAN GENET : VERS UNE CONTRE-GOUVERNANCE POÉTIQUE

KOPOIN Kopoin François 82-89

IMPÉRATIFS POLITIQUES ET ÉDUCATION POLITICO-CITOYENNE : DU CYNISME À LA DÉMOCRATIE DÉLIBÉRATIVE

Kinimo Bienvenu Lagloire N'ZI 90-99

ÉVALUATION DES BIENS ET SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES DE L'ÉCOSYSTÈME MANGROVE DE L'AIRE MARINE PROTÉGÉE DE UFOYAAL KASSA-BANDIAL (SÉNÉGAL)

SOW El Hadji 100-113

MUTATION DE LA GOUVERNANCE TRADITIONNELLE DE L'EAU À UNE HYDRO-DIPLOMATIE DANS LE BASSIN DU FLEUVE SÉNÉGAL

Coura KANE 114-125

DYNAMIQUES SÉCURITAIRES DANS LES QUARTIERS SOUS-INTÉGRÉS DU SIXIÈME ARRONDISSEMENT DE LIBREVILLE (GABON) : ENTRE MENACES MULTIFORMES ET INSUFFISANCES INSTITUTIONNELLES

BIDJOULI Lola Richard ; NDONG BEKA II Poliny 126-142

CONFLITS AGRICULTEURS-ÉLEVEURS, LOGIQUES SOCIALES ET MODES DE RÉGULATION EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DES VILLAGES DE NAMBONKAHA (FERKESSÉDOUGOU) ET NIANDÉGUÉ (BOUNA)

PARIGASSORI Siméon SORO 143-153

LES MOTOS-TRICYCLES DANS LA GESTION DE CRISE DE MOBILITÉ DANS LE DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN : CAS D'ABOBO-BOCABO (ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)

DAGNOGO Mamadou ; KAMAGATE Sanaliou 154-164

ACCÈS À L'EAU POTABLE ET RISQUE DE MALADIES HYDRIQUES DANS LES COMMUNES D'ABOBO, YOPOUGON ET KOUMASSI (CÔTE D'IVOIRE)

SEKA Séka Ghislain ; YAMIAN Brou Becket Stanislas ; SEKA Ayé Gnanqui Parfait 165-174

LES VILLES PRÉCOLONIALES DE CÔTE D'IVOIRE ENTRE MARGINALISATION COLONIALE ET INTÉGRATION DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES CONTEMPORAINES DE DÉVELOPPEMENT URBAIN : CAS DE BONDOUKOU

Kouadio Joseph KRA ; Ouattara Bourahima FROUMAN ; Adou François KOUADIO 175-188

LE TOTALITARISME OU LA FIN DE L'ÉTHIQUE POLITIQUE Soumaïla COULIBALY	189-197
LE DÉTERMINISME, FONDEMENT DE L'OPTIMISME LEIBNIZIEN Fofana Falikou	198-208
LES LANGUES IVOIRIENNES COMME MÉDIATION PÉDAGOGIQUE : ÉTUDE DES PERCEPTIONS DES ENSEIGNANTS ET PARENTS D'ÉLÈVES DU PRIMAIRE Kouame Marie Christelle Épouse EHOUE	209-216
LA RÉGIE ABIDJAN NIGER (RAN) FACE AU DÉFIS DU PERSONNEL QUALIFIÉ (1960-1980) OUATTARA Kacoumani Mesmer ; KAPIEU Kando Romaric	217-227
DYNAMIQUE URBAINE CONTRASTÉE À SAN PEDRO : EXEMPLE DE DIGBOUÉ-VILLAGE ET PONT DIGBOUÉ Djénan Marie Angèle KARAMOKO-YEGBE ; Chilé Nadège YAPO épouse KOUAKOU ; Kouassi Théophile KRAMO	228-238
POLITIQUES PUBLIQUES LOCALES ET VALORISATION DU SEL AU SÉNÉGAL : UNE LECTURE COMPARATIVE DES DISPOSITIFS DE PLANIFICATION DANS LE SINE-SALOUM SY Karalan	239-247
UNE INFLUENCE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DANS LES INTERSTICES DE L'ACTION PUBLIQUE : LEÇONS APPRISSES DE L'EXPÉRIENCE DE LA POSCEAS Sambou NDIAYE	248-258
DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT NOMMÉ SUR LE TAS À L'ADMINISTRATEUR DES LYCÉES ET COLLÈGES FORMÉ : EXPÉRIENCES VÉCUES ET LEÇONS APPRISSES OUEDRAOGO Mangawindin Guy Romuald	259-270
GOVERNANCE PARTICIPATIVE ET CONFLITS D'USAGE DE L'EAU DANS LES PÉRIMÈTRES IRRIGUÉS : ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU BARRAGE HYDROAGRICOLE DE SOLOMOUGOU (NORD CÔTE D'IVOIRE) YÉO Namè Hassan ; KOUAKOU Guy Éric Anicet Quassy	271-281
LES MIGRATIONS PEULHS-YARSÉ ET DYNAMISME ÉCONOMIQUE DANS LA CORNE-OUEST DU TOGO DE 1900 À 1990 LALLE Mani ; NADINGA Jean	282-292
LA RÉSILIENCE DES CONTES IVOIRIENS À L'ÉPREUVE DE L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE : ENTRE PERMANENCE DES VALEURS ET RECONFIGURATION INTERMÉDIAIRE COULIBALY Kounadi	293-302
LA GESTION DES DÉCHETS LIQUIDES FACE À L'EXTENSION URBAINE À SIKENSI KOUAME N'Guessan Marie Mireille	303-311
CRISE RÉPUTATIONNELLE DU MCLU ET TRIBUNAL MÉDIATIQUE : DYNAMIQUE DE L'ESPACE PUBLIC NUMÉRIQUE EN CÔTE D'IVOIRE YAO Kouakou Guillaume	312-320
ARCHITECTE-URBANISTE « DÉVELOPPEUR » ET « CONSTRUCTEUR » : PISTES DE RÉFLEXION POUR UNE FORMATION ENDOGÈNE EN ARCHITECTURE ET URBANISME EN AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE Pougwendé Léandre GUIGMA ; Mahounami Solange KPOGBEMABOU	321-330
DIGITALISATION DES SERVICES MUNICIPAUX DE LA COMMUNE DE YOPOUGON (SUD DE LA CÔTE D'IVOIRE) BOSSON Koffi Bertin ; KOFFI Yao Julien	331-339
PÉRIURBANISATION ET RECOMPOSITION DES STRATÉGIES D'ACTEURS AGRICOLES À ANGAMBLÉ-KONANKRO (PÉRIPHÉRIE OUEST DE BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE) KOUAKOU Bah ; YÉO Siriki	340-349

BÄNGR-WEOOGO, UN PARC DE DÉCOUVERTE POUR QUELS BESOINS URBAINS ? Karambiri Sheila Médinaa ; Gansaonré Raogo Noël ; SODORÉ Abdoul Azisec	350-360
CONDUITES SUICIDAIRES CHEZ DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES À DALOA ESSOH Lohoues Olivier ; DALOUGOU Gbalawoulou Dali ; N'GUESSAN Kouadio Raymond ; SOYIZOU Akofa Murielle Ange Myriam	361-371
LE JEU DES MÉDIAS DANS LA GOUVERNANCE PUBLIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT EN CÔTE D'IVOIRE : LE CAS DU GROUPE FRATERNITÉ MATIN Michelle TOPÉ GUEU ; Monvaly Badara TOURÉ	372-380
AGRICULTURE PÉRIURBAINE ET PRESSION URBAINE À DAKAR : LE CAS DES PÉRIMÈTRES MARAICHERS DE LENDENG SÈNE Abibe	381-389
UTILISATION DES SERVICES DE SOINS DES ÉTABLISSEMENTS SANITAIRES DE PREMIER CONTACT (ESPC) DANS LA VILLE DE BOUAKÉ (CÔTE D'IVOIRE) KONE TANYO Boniface	390-400
LA GLOBALISATION ET SES DÉFIS ÉTHIQUES EN AFRIQUE Agoussi Alphonse MOGUÉ ; Kouadio Antoine ADOU	401-409
EXPLOITATION MINIÈRE ARTISANALE (EMA) ET SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE AU BURKINA FASO OUEDRAOGO Alizèta	410-420
QUAND LES ÉCRANS ÉCLIPSENT LES CŒURS : IMPACT DE LA MÉDIATION NUMÉRIQUE SUR LA QUALITÉ DES INTERACTIONS HUMAINES ET FAMILIALES DANS LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE KOFFI Hamanys Broux De Ismaël	421-429
PENSER LES CRISES EXISTENTIELLES CONTEMPORAINES : ENTRE ANGOISSE HEIDEGGÉRIENNE ET RESPONSABILITÉ LEVINASSIENNE TAKI Affoué Valery-Aimée	430-441
INCIVILITÉS DISCURSIVES DANS LA RÉGION DU PORO : ANALYSE DES ÉNONCÉS ET FONCTIONS DANS LES INTERACTIONS LINGUISTIQUES KOFFI Niangoran Germain ; ZADI Esther Gisèle Epse GOUAMENE	442-452
LA PRODUCTION DE L'ESPACE PÉRIURBAIN DE DALOA : ENTRE INFORMALITÉ ET PRÉCARISATION ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel ; GOUAMENE Dider-Charles ; KONATE Tchilogneri	453-466
LE DIEMA DE KPANA (TOGO) À L'ÉPREUVE DES POUVOIRS COLONIAUX ALLEMAND ET FRANÇAIS DU XVII^e SIÈCLE A 1921 DANDONOUGBO Nanbidou, LAGBEMA Sougla-Noma	467-477
L'ESPAGNE ET LA DYNAMIQUE DE SES TROIS CRISES KONAN Kouadio Stéphane-Yannick	478-485
OCCUPATION ILLÉGALE ET CONSERVATION DES AIRES PROTÉGÉES : UNE LECTURE A PARTIR DE LA THÉORIE DE L'ACCÈS DU CAS DU PARC NATIONAL DU MONT PEKO EN CÔTE D'IVOIRE TOUKPO Oscar Guy Sical, TARROUTH Honnéo Gabin, ADOU Koffi Seï	486-494
LES IMPLICATIONS DU SECTEUR MUSICAL DANS LA GOUVERNANCE ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN CÔTE D'IVOIRE ATTOUNGBRE Kouadio Félix	495-505
ALIMENTATION DE L'HIPPOPOTAME AMPHIBIE (HIPPOPOTAMUS AMPHIBIUS LENNAEUS, 1758) DANS LA ZONE DE LA MARE DE KOUMBELOTI EN PAYS ANOUFO AU NORD-TOGO IDRISSA Sahada, ALASSANE Abdourazakou, SIKBAGOU Kankpénangue	506-518

QUAND LES ÉCRANS ÉCLIPSENT LES CŒURS : IMPACT DE LA MÉDIATION NUMÉRIQUE SUR LA QUALITÉ DES INTERACTIONS HUMAINES ET FAMILIALES DANS LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE

KOFFI Hamanys Broux De Ismaël

Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Email : ismael.debroux@yahoo.fr

Soumission : 21/03/2026 Instruction : 13/04/26 Publication : 15/06/2026

Résumé

Cette recherche s'inscrit dans le contexte d'une société marquée par l'omniprésence des écrans, où la qualité des interactions humaines et familiales tend à se transformer. L'objectif principal est de comprendre en profondeur les dynamiques subjectives et sociales induites par l'usage intensif des technologies numériques, notamment dans les contextes sociaux et familiaux. La méthodologie adoptée repose sur une démarche qualitative, privilégiant la richesse et la profondeur des données. La première étape a été une revue de la littérature scientifique et grise portant sur l'impact des écrans, mobilisant des articles académiques, rapports institutionnels et ouvrages spécialisés issus de la sociologie, de la psychologie cognitive et des sciences de la communication. Sur le plan théorique, l'analyse mobilise la sociologie de la communication, la notion de présence sociale et les théories de l'attention. Les principaux résultats montrent que l'intensité d'usage des écrans limite la transmission des signaux sociaux vitaux, réduisant ainsi la qualité des relations et l'empathie.

Mots clés : Médiation numérique, Présence sociale, Fragmentation attentionnelle, Interaction familiale, Présence fantôme.

Abstract

This research is situated within the context of a society marked by the omnipresence of screens, where the quality of human and family interactions is undergoing transformation. The main objective is to gain an in-depth understanding of the subjective and social dynamics induced by the intensive use of digital technologies, particularly in social and family contexts. The methodology adopted is based on a qualitative approach, prioritizing the richness and depth of the data. The first step was a review of the scientific and grey literature on the impact of screens, drawing on academic articles, institutional reports, and specialized works from the fields of sociology, cognitive psychology, and communication studies. Theoretically, the analysis utilizes the sociology of communication, the concept of social presence, and attention theories. The main findings show that the intensity of screen use limits the transmission of vital social signals, thereby reducing the quality of relationships and empathy.

Keywords : Digital mediation, Social presence, Attentional fragmentation, Family interaction, Phantom presence.

Introduction

La révolution numérique transforme en profondeur les modes de communication entre les humains à l'échelle mondiale. Bien que les technologies numériques, telles que les smartphones et autres dispositifs d'affichage, aient été initialement conçues pour faciliter les échanges interpersonnels, elles se révèlent aujourd'hui, de manière paradoxale, comme des obstacles à une communication authentique et pleinement présente (S. Turkle, 2015). L'hyperconnexion, en favorisant une médiation numérique omniprésente, provoque une fragmentation de l'attention préoccupante, où les individus se trouvent physiquement ensemble, mais mentalement absorbés par leurs écrans (P. Vorderer et al., 2021).

La médiation numérique peut être définie comme l'accompagnement des individus dans leurs usages des technologies numériques, visant une autonomie et une appropriation capacitante des outils (C. Boukacem-Zeghmouri, 2020 ; F. Jauréguiberry & S. Proulx, 2011). Ce rôle de facilitateur est essentiel dans une société numérisée où la communication humaine est souvent médiatisée par des « objets et systèmes communicants » (ordinateurs, smartphones, réseaux sociaux) (F. Jauréguiberry & S. Proulx, 2011). À cet effet, Michel Grossetti souligne que les réseaux sociaux numériques et autres ressources numériques jouent un rôle de médiation sociale en structurant les interactions entre individus (M. Grossetti, 2010).

Ce sujet s'inscrit dans le cadre général de la mutation communicationnelle provoquée par la surconsommation des supports numériques. Cette transition soulève des questions sur l'impact des écrans sur la qualité des interactions humaines, notamment en ce qui concerne l'attention accordée à autrui et le renforcement des liens sociaux. La problématique centrale est la suivante : dans quelle mesure l'utilisation intensive des écrans influence-t-elle la qualité des échanges humains, et par quels mécanismes la fragmentation de l'attention induite par ces outils numériques peut-elle appauvrir les relations et diminuer l'intimité émotionnelle ?

L'hypothèse avancée ici est que l'utilisation excessive du numérique engendre une forme de « présence fantôme » dans les interactions sociales. Les personnes, bien que physiquement présentes, affichent une attention dispersée et moins impliquée, ce qui entraîne un appauvrissement de la qualité des relations et une diminution des capacités d'empathie et d'intimité émotionnelle. Cette hypothèse repose sur des recherches antérieures qui démontrent les effets néfastes de la fragmentation de l'attention liée à la surconsommation numérique (J. Radesky et *al.*, 2015 ; A. Przybylski & N. Weinstein, 2013).

L'objectif principal de cette recherche est d'examiner l'impact de l'utilisation intensive des écrans sur la qualité des interactions humaines à travers une approche qualitative dans les contextes sociaux et familiaux. Cette méthode permettra de mieux appréhender les risques attentionnels engendrés par la médiation numérique et d'identifier des pistes potentielles pour réguler ces usages afin de restaurer des espaces d'attention et de présence authentique.

1. Méthodologie

Cette étude adopte une démarche qualitative visant à comprendre en profondeur les dynamiques subjectives et sociales liées à l'usage intensif des écrans.

La première étape a consisté en une revue de la littérature scientifique et grise relative à l'impact des technologies numériques sur la communication interpersonnelle. Cette phase a permis de situer le cadre théorique, les concepts clés (présence sociale, fragmentation attentionnelle), ainsi que les résultats d'études antérieures pertinentes (S. Turkle, 2015 ; J. Radesky et *al.*, 2015). Cette recherche documentaire comprend des articles académiques, des rapports institutionnels, des ouvrages spécialisés et des analyses qualitatives publiées dans les domaines de la sociologie, de la psychologie cognitive et des sciences de la communication.

Pour compléter cette recherche documentaire, une collecte de données qualitatives sur les pratiques concrètes des usagers a été organisée. Ces données s'appuient sur l'observation participante dans des contextes familiaux ou sociaux (repas, réunions), pour saisir in situ les manifestations phénoménologiques de la « présence fantôme » et analyser les interactions perturbées par la fragmentation attentionnelle. L'objectif est de privilégier la richesse et la profondeur des données plutôt que la représentativité statistique. Théoriquement, l'analyse s'appuie sur la sociologie de la communication (E. Goffman, 1967), en particulier sur la notion de « présence sociale » développée par J. Short, E. Williams et B. Christie (1976), ainsi que sur les théories cognitives de l'attention (D. Kahneman, 1973), pour expliciter les mécanismes de la fragmentation de l'attention.

La présence sociale est définie comme le « degré de saillance de l'autre dans l'interaction et la saillance conséquente des relations interpersonnelles » (J. Short et *al.*, 1976). Autrement dit, elle porte sur la capacité d'un média à créer chez les interlocuteurs la perception que l'autre est réellement présent et accessible sur un plan à la fois physique et émotionnel. Plus un média permet de transmettre des indices sociaux verbaux et non verbaux (ton de voix, expressions, gestes), plus la perception de la présence sociale est forte.

Dans le cadre de cette étude, la théorie de la présence sociale permet de comprendre le paradoxe de la « présence fantôme » : même si les individus sont physiquement réunis, l'usage intensif des écrans crée une déconnexion émotionnelle et cognitive. Ainsi, les écrans limitent la transmission des signaux sociaux essentiels à la sensation d'être véritablement avec l'autre, ce qui réduit la qualité des interactions et appauvrit les liens affectifs. En définitive, les données de cette recherche ont fait l'objet d'une analyse thématique.

2. Résultats

2.1. L'attention fragmentée à l'ère des écrans

L'essor des technologies numériques et leur intégration dans la vie quotidienne des familles contemporaines engendrent des mutations profondes tant dans les modes de communication que dans la nature même des relations humaines. La médiation numérique agit à la fois comme un vecteur d'innovation relationnelle et un défi pour l'équilibre familial, nécessitant une attention renouvelée à la dynamique des échanges (D. Lemish, 2015).

L'omniprésence numérique se traduit notamment à travers les smartphones et autres dispositifs connectés qui bombardent continuellement les individus de notifications et d'alertes. Cette situation a profondément transformé la nature de l'attention dans les interactions humaines, induisant un phénomène d'« attention fragmentée » qui affecte la qualité des échanges sociaux (J. Radesky et *al.*, 2015).

L'introduction constante de notifications, qu'elles proviennent des réseaux sociaux numériques, des messageries instantanées ou des applications diverses, agit comme une source permanente de distraction. Ces interruptions fréquentes fragmentent l'attention cognitive, détournant l'individu de l'interaction présente et favorisant ce que les chercheurs appellent une « présence fantôme », où le corps est physiquement là mais l'esprit est mentalement absorbé ailleurs (P. Vorderer et *al.*, 2021). Les travaux de G. Mark et *al.* (2008) montrent que chaque notification interrompt un processus cognitif en cours, et il faut en moyenne une vingtaine de minutes pour se reconcentrer pleinement après une interruption. Ces micro-interruptions répétées dégradent ainsi la qualité de l'attention délivrée à autrui (L. Rosen et *al.*, 2013).

Cette fragmentation n'est pas seulement cognitive, elle est aussi émotionnelle. La diminution de l'attention portée à l'autre lors des interactions réduit les échanges affectifs authentiques et augmente un sentiment de déconnexion émotionnelle. Selon S. Turkle (2017), cette déconnexion contribue à l'appauvrissement des liens humains, la qualité des relations sociales s'en trouvant diminuée.

D'autres recherches comme celles de A. K. Przybylski et N. Weinstein (2013) révèlent que l'attention partielle diminue la perception d'empathie et d'écoute active, éléments essentiels pour construire et maintenir la confiance dans les relations interpersonnelles. L'attention fragmentée s'inscrit directement dans la vie quotidienne, notamment dans les interactions familiales. Chaque instant partagé devient interrompu par la tentation de consulter un écran. Les repas familiaux, traditionnellement moments de rassemblement et d'échange, illustrent ce phénomène : la concentration est divisée entre la présence physique et l'immanence de l'écran, ce qui produit un retrait symbolique de la relation (D. Lemish, 2015). Cette dégradation de la qualité des interactions peut avoir des répercussions à long terme, notamment sur les enfants qui observent et intègrent ces comportements comme modèles relationnels (J.P. Laurenceau et *al.*, 1998).

2.2. Impact sur les relations familiales et sociales

L'introduction massive des écrans dans le quotidien familial entraîne des transformations complexes dans les relations et les modes de régulation familiale. Ces évolutions, loin d'être un simple changement d'outils, redéfinissent les frontières entre les espaces et temps familiaux, provoquent des tensions, mais peuvent aussi susciter de nouvelles formes d'interactions (S. Livingstone & J. Byrne, 2023).

Des recherches récentes montrent cependant que ces espaces sont devenus des lieux où les smartphones, tablettes et autres écrans occupent une place envahissante. Cette intrusion numérique crée une « présence fantôme », où chacun est physiquement là, mais cognitivement ailleurs, absorbé par les notifications et contenus numériques. Cette situation engendre ce que l'on appelle un « décalage attentionnel », une forme d'attention partagée entre la présence physique et une stimulation virtuelle concurrente (P. Vorderer et *al.*, 2021). Ce phénomène provoque la raréfaction des échanges verbaux de qualité, une diminution de la profondeur des conversations, et nuit à la complicité familiale (D. Lemish, 2015). En outre, ce contexte favorise une communication souvent superficielle, où dominent les interruptions, les silences gênants et les échanges brefs (J. P. Laurenceau et *al.*, 1998). Selon des études en psychologie sociale, une communication empathique et authentique nécessite une écoute soutenue et non distraite. La présence simultanée d'écrans fragmente cette écoute et nuit à la construction d'une relation fondée sur la confiance et le partage émotionnel. Lorsqu'un smartphone est consulté pendant une interaction, un message implicite de dévalorisation est perçu par l'autre, pouvant générer des sentiments de rejet, diminuer la qualité perçue de la relation, ou accroître les tensions et les conflits familiaux (S. Madigan et *al.*, 2019).

Cette fragmentation attentionnelle a des répercussions sur la qualité des interactions et la satisfaction conjugale, pouvant conduire à une érosion progressive de l'intimité émotionnelle et à une augmentation des conflits (S. Livingstone & E. Helsper, 2008). À plus long terme, cette dynamique peut impacter négativement la stabilité des liens familiaux. Les enfants, observateurs privilégiés des comportements parentaux et familiaux, reproduisent ces modèles de déconnexion provoqués par les écrans (K. Kostyrka-Allchorne et *al.*, 2017 ; D.A. Christakis & F. J. Zimmerman, 2019). L'exposition répétée à des interactions numériques qui fragmentent la communication favorise une diminution des compétences sociales, telles que l'empathie, la reconnaissance émotionnelle et les échanges authentiques (S.E. Domoff et *al.*, 2019).

Par ailleurs, des travaux récents ont mis en évidence des corrélations entre l'exposition excessive aux écrans et des retards dans le développement du langage, des difficultés cognitives, et des troubles émotionnels chez les jeunes enfants (S. Madigan et *al.*, 2019 ; D. A. Christakis et *al.*, 2018 ; J. M. Twenge, 2019). L'absence de rituels familiaux forts, en particulier les repas partagés sans écrans, prive les enfants d'un cadre sécurisant et d'une base essentielle à leur sentiment d'appartenance et à la cohésion familiale (S. Livingstone & J. Byrne, 2023).

Les repas sans écrans font ressortir l'émergence d'un espace propice à l'apprentissage social et à l'échange intergénérationnel, renforçant ainsi la résilience familiale face aux défis de la médiatisation numérique (D. Lemish, 2015).

Les enfants sont les premiers témoins des comportements observés chez les adultes qui les encadrent. Ils intègrent inconsciemment ces modèles, les reproduisant souvent sans en avoir pleinement conscience. Dans le contexte d'un usage excessif et mal contrôlé des écrans par les parents ou les proches, les enfants assimilent des schémas de déconnexion relationnelle. Cette observation répétée peut entraîner une normalisation de la fragmentation de l'attention et de la moindre disponibilité émotionnelle au sein des interactions sociales (K. Kostyrka-Allchorne et *al.*, 2017).

Pour S. Madigan et *al.* (2019), l'exposition excessive aux écrans chez les enfants est un sujet de préoccupation majeure en raison de ses effets potentiels sur leur développement cognitif, physique et comportemental. Selon les auteurs :

Une utilisation excessive peut entraîner des retards dans le développement du langage, une diminution de l'attention, des troubles du sommeil, et des troubles visuels. L'interaction avec les écrans réduit le temps consacré aux jeux actifs, aux interactions sociales et aux expériences sensorielles essentielles au développement global de l'enfant (S. Madigan et *al.*, 2019, p. 244).

Des études récentes montrent que le temps d'écran passif, notamment devant la télévision ou les vidéos, nuit au développement de capacités telles que la coopération, l'affirmation de soi, la responsabilité et le contrôle de soi chez les jeunes enfants (Christakis et *al.*, 2018 ; K. B. Mistry et *al.*, 2007). Ainsi, un usage mal régulé des technologies numériques peut freiner l'apprentissage des habiletés sociales et conduire à un isolement progressif (J. M. Twenge, 2019).

La manière dont les adultes utilisent les écrans face aux enfants joue un rôle clé dans la transmission des comportements de présence ou d'absences attentives. En manifestant une attention fragmentée lorsqu'ils interagissent avec les enfants, les adultes transmettent sans mots un message implicite selon lequel l'écran est prioritaire par rapport à la relation interpersonnelle. Ce phénomène peut s'inscrire dans un cercle vicieux où les enfants reproduisent ce désengagement dans leurs propres relations. La littérature scientifique met en garde contre les répercussions à long terme d'un environnement relationnel marqué par la négligence affective liée à l'usage excessif des écrans. Un déficit de stimulation affective et cognitive durant les premières années entraîne un risque d'accumulation de troubles émotionnels, anxieux, voire dépressifs à l'adolescence et à l'âge adulte (J. Fox et *al.*, 2015 ; M. Boivin et *al.*, 2012). Le stress toxique résultant de ces interactions déficitaires perturbe le développement cérébral et les systèmes biologiques sous-jacents, compromettant la capacité des enfants à gérer leurs émotions et développer des compétences d'adaptation sociale.

2.3. Pratiques et recommandations pour favoriser un développement sain

Pour limiter ces effets négatifs, l'instauration de cadres familiaux privilégiés des moments « déconnectés » est essentiel. La réduction du temps d'écran, la présence et l'écoute active des adultes lors d'interactions avec les enfants, ainsi que la promotion d'activités impliquant de la communication en face à face, sont autant de leviers qui contribuent à un développement social et affectif équilibré (OCDE, 2019 ; A. K. Przybylski & N. Weinstein, 2013). Il est par ailleurs recommandé d'adopter une médiation parentale consciencieuse, en encadrant l'usage des écrans par les enfants, afin de maximiser les bénéfices éducatifs de ces outils tout en limitant les impacts délétères liés à une exposition non régulée (K. Wong et *al.*, 2019). Dans un monde marqué par une connectivité numérique omniprésente, la question cruciale n'est plus de rejeter la technologie, mais d'apprendre à coexister avec elle de manière consciente et équilibrée. La recherche scientifique a mis en lumière l'importance fondamentale d'instaurer des temps déconnectés afin de préserver la qualité et la profondeur des relations humaines, fortement menacées par la surcharge informationnelle et la dispersion attentionnelle (P. Vorderer et *al.*, 2021).

A. K. Przybylski et N. Weinstein (2013) soulignent que les moments de déconnexion volontaire, notamment lors des interactions sociales, sont essentiels pour permettre une écoute active et une présence authentique. Ces pauses numériques augmentent la qualité des échanges, renforcent la confiance et nourrissent les liens affectifs. Cette idée est reprise par des chercheurs en psychologie sociale qui montrent que l'attention portée à autrui est l'un des fondements du lien social (J. P. Laurenceau et *al.*, 1998).

Cette coupure numérique délibérée avec l'univers, que Bill Gates évoque sous la forme de ses « semaines de réflexion et de déconnexion » (J. M. Twenge, 2019), constitue un geste indispensable pour renouveler la concentration, favoriser la créativité et promouvoir un bien-être psychologique global. La déconnexion n'est donc pas un luxe, mais une nécessité pour maintenir des interactions humaines significatives et une bonne santé mentale. L'hyperconnectivité, bien qu'apportant de multiples bénéfices, engendre des effets paradoxaux. La pression d'être continuellement disponible génère du stress et de la fatigue cognitive, appelées parfois « surcharge informationnelle » ou « fatigue numérique » (J. S. Radesky et *al.*, 2015 ; L. D. Rosen et *al.*, 2013). Cette saturation nuit à la profondeur relationnelle en limitant la capacité à être pleinement présent dans les échanges. S. Turkle (2015) décrit le phénomène de « présence fantôme » où les individus, même physiquement réunis, sont mentalement absorbés par leurs écrans, créant une distance émotionnelle. Cette fragmentation de l'attention affaiblit l'empathie, la compréhension mutuelle et l'engagement affectif, socles indispensables pour des relations durables.

La compréhension de ces enjeux conduit à préconiser des stratégies pratiques telles que l'instauration de moments déconnectés réguliers : repas sans écran, soirées familiales sans téléphone, ou promenades dans la nature sans distractions numériques. Ces temps favorisent l'émergence d'un espace de présence partagée et la réactivation de la communication non verbale, essentielle à la complicité. Par ailleurs, la science de la gestion du temps souligne qu'une discipline numérique consciente, intégrant des pauses numériques planifiées et des règles d'usage de la technologie, améliore la productivité et la satisfaction relationnelle (L. D. Rosen et *al.*, 2013 ; P. Vorderer et *al.*, 2021). Cette approche vise à réconcilier l'usage des technologies avec le besoin humain fondamental de connexion réelle et authentique.

3. Discussion

Les résultats obtenus confirment que la médiation numérique, par l'usage intensif des écrans, possède un impact profond et ambivalent sur la qualité des interactions humaines et familiales, phénomène largement documenté dans la littérature récente (S. Turkle, 2015). La notion de « présence fantôme » que cette étude met en avant illustre bien le paradoxe contemporain où la co-présence physique s'accompagne d'un éloignement émotionnel et cognitif, une déconnexion que les individus vivent comme une fragmentation de l'attention et une altération des liens affectifs (S. Turkle, 2015). Cette observation corrobore notamment le travail de S. Livingstone et E. Helsper (2008), qui soulignent que la médiation parentale, en tant que processus clé dans la socialisation médiatique, est déterminante pour limiter les effets délétères des écrans sur la qualité relationnelle familiale.

L'analyse des perturbations des rituels sociaux, tels que les repas familiaux, révèle combien la fragmentation attentionnelle décrite par Kahneman (1973) se manifeste dans la réalité quotidienne. La division de l'attention causée par des interruptions fréquentes liées à la consultation des écrans réduit la capacité d'engagement empathique et d'écoute active, éléments essentiels à la cohésion familiale. Cela rejoint le concept de présence sociale formulé par J. Short, E. Williams et B. Christie (1976), selon lequel l'intensité affective et cognitive dans une interaction dépend de la transmission des indices sociaux verbaux et non verbaux. Médier par un écran revient à diminuer la saillance de l'autre, donc la qualité de la connexion sociale.

Cependant, il serait réducteur de ne considérer la médiation numérique que sous un angle négatif. Plusieurs chercheurs ont montré que, notamment dans les familles contemporaines, les outils numériques peuvent aussi renforcer les liens, en particulier lorsque les distances géographiques sont importantes (S. Livingstone & J. Byrne, 2023).

La médiation active, par exemple, qui implique des échanges et régulations parentales autour de l'usage des écrans, est une stratégie efficace pour favoriser un usage plus conscient et limité des technologies (J. Dubois et *al.*, 2020). Ces résultats rejoignent les travaux sur les différentes formes de médiation parentale (médiation restrictive vs médiation active) et leurs effets spécifiques sur la qualité des interactions et le développement de l'enfant (C. Poyet & M. Jury, 2020).

En somme, cette étude soutient l'idée que la médiation numérique est une pratique complexe et multiforme qui nécessite un engagement des acteurs familiaux. La sensibilisation aux effets cognitifs et émotionnels, ainsi que la mise en œuvre d'espaces et de temps de « déconnexion » volontaires, apparaissent indispensables pour restaurer et préserver des interactions chaleureuses et authentiques. Les politiques éducatives et sociales devraient ainsi intégrer ces enjeux afin d'outiller les familles dans la gestion des technologies, en valorisant notamment la médiation active comme levier d'un dialogue familial équilibré (C. Poyet & M. Jury, 2020).

Conclusion

La médiation numérique, en orchestrant la rencontre entre technologie et relations humaines, transforme radicalement la qualité des interactions familiales et sociales dans la société contemporaine. En s'appuyant sur la sociologie de la communication d'Étienne Goffman (1967), notamment sur la notion de « présence sociale » développée par J. Short, E. Williams et B. Christie (1976), ainsi que sur les théories cognitives de l'attention de D. Kahneman (1973), cette recherche met en lumière les mécanismes de fragmentation de l'attention. Elle révèle que l'utilisation intensive des écrans entraîne une dégradation préoccupante de l'attention, favorisant l'émergence d'une « présence fantôme » qui diminue la connexion émotionnelle et la qualité des échanges. Ce phénomène fragilise également les liens affectifs et entrave le développement de l'empathie, en particulier chez les enfants. Cependant, loin d'être strictement négative, la médiation numérique peut aussi jouer un rôle facilitateur en renforçant la communication intra-familiale, notamment par la régulation encadrée des technologies et la mise en place de moments « déconnectés » propices à l'écoute active et à la présence authentique. Les stratégies de médiation active et les recommandations évoquées montrent que la cohabitation harmonieuse avec les outils numériques est possible, à condition de sensibiliser les familles à l'importance d'instaurer des rituels relationnels et d'encadrer l'usage des écrans, tout en valorisant une communication centrée sur l'humain.

En définitive, la préservation de la qualité des interactions humaines dans un monde hyperconnecté passe par la réinvention de la médiation numérique et l'adoption de pratiques conscientes, où la technologie demeure au service de la relation, de la confiance et du développement affectif, afin que les écrans n'éclipsent jamais les cœurs. Cette démarche appelle à des politiques éducatives et sociales intégrées, qui outillent les familles dans la gestion équilibrée du numérique et promeuvent un dialogue familial riche et durable.

Références Bibliographiques

Boivin, M., Hertzman, C., Barr, R. G., Boyce, W. T., Fleming, A. S., MacMillan, H. L., ... & Abenhaim, L., 2012, *Early childhood development: Adverse experiences and developmental health*. Canadian Academy of Health Sciences.

- Boukacem-Zeghmouri, C., 2020, *Médiations et organisations du numérique : du réseau à la connaissance*. L'Harmattan.
- Christakis, D. A., & Zimmerman, F. J., 2019, « The evolving digital landscape and its impact on children ». *Pediatrics*, 143(1), e20183614.
- Christakis, D. A., Gilkerson, J., Richards, J. A., Zimmerman, F. J., Gaylor, E. E., & Winkoff, D. E., 2018, « Audible television and decreased adult words, infant vocalizations, and conversational turns: A population-based study ». *Archives of Pediatrics & Adolescent Medicine*, 163(6), 554–558.
- Domoff, S. E., Radesky, J. S., Harrison, K., Riley, H., Lumeng, J. C., & Miller, A. L., 2019, « A naturalistic study of child and family screen media and mobile device use ». *Journal of Child and Family Studies*, 28(2), 401–410.
- Dubois, J., Gagnon, A., & Tremblay, R., 2020, « Médiation parentale et usages numériques des enfants : formes, enjeux et perspectives ». *Revue internationale d'éducation familiale*, 47(1), 71–89.
- Fox, J., Levav, J., & Ross, L. D., 2015, « Psychological mechanisms of social disconnection in the digital age ». *Personality and Social Psychology Review*, 19(3), 298–325.
- Goffman, E., 1967, *Interaction Ritual: Essays on Face-to-Face Behavior*. Anchor Books.
- Grossetti, M., 2010, *Sociologie des réseaux sociaux*. La Découverte.
- Jauréguiberry, F., & Proulx, S., 2011, *Usages et enjeux des technologies de communication*. Presses Universitaires de France.
- Kahneman, D., 1973, *Attention and Effort*. Prentice-Hall.
- Kostyrka-Allchorne, K., Cooper, N. R., & Simpson, A., 2017, « Touchscreen generation: Children's current media use, parental supervision methods and attitudes toward contemporary media ». *Acta Paediatrica*, 106(4), 654–660.
- Laurenceau, J. P., Barrett, L. F., & Pietromonaco, P. R., 1998, « Intimacy as an interpersonal process: The importance of self-disclosure, partner disclosure, and perceived partner responsiveness ». *Journal of Personality and Social Psychology*, 74(5), 1238–1251.
- Lemish, D., 2015, *Children and media: A global perspective*. Wiley-Blackwell.
- Livingstone, S., & Byrne, J., 2023, *Parenting for a digital future: How hopes and fears about technology shape children's lives*. Oxford University Press.
- Livingstone, S., & Helsper, E., 2008, « Parental mediation of children's Internet use ». *Journal of Broadcasting & Electronic Media*, 52(4), 581–599.
- Madigan, S., Browne, D., Racine, N., Mori, C., & Tough, S., 2019, « Association between screen time and children's performance on a developmental screening test ». *JAMA Pediatrics*, 173(3), 244–250.
- Mark, G., Gudith, D., & Klocke, U., 2008, « The cost of interrupted work: More speed and stress ». *Proceedings of the SIGCHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, 107–110.
- Mistry, K. B., Minkovitz, C. S., Strobino, D. M., & Borzekowski, D. L., 2007, « Children's television exposure and behavioral and social outcomes at 5.5 years: Does timing of exposure matter? » *Pediatrics*, 120(4), 762–769.

OCDE, 2019, *Lumieres sur le numérique : politiques et pratiques pour les familles*. Organisation de Coopération et de Développement Économiques.

Poyet, C., & Jury, M., 2020, « L'éducation au numérique en famille : pratiques et défis de la médiation parentale ». *Communication et Organisation*, 58(2), 71–90.

Przybylski, A. K., & Weinstein, N., 2013, « Can you connect with me now? How the presence of mobile communication technology influences face-to-face conversation quality ». *Journal of Social and Personal Relationships*, 30(3), 237–246.

Radesky, J. S., Schumacher, J., & Zuckerman, B., 2015, « Mobile and interactive media use by young children: The good, the bad, and the unknown ». *Pediatrics*, 135(1), 1–3.

Rosen, L. D., Carrier, L. M., & Cheever, N. A., 2013, *The Distracted Mind: Ancient Brains in a High-Tech World*. MIT Press.

Short, J., Williams, E., & Christie, B., 1976, *The Social Psychology of Telecommunications*. Wiley.

Turkle, S., 2015, *Reclaiming Conversation: The Power of Talk in a Digital Age*. Penguin Press.

Turkle, S., 2017, *Alone Together: Why We Expect More from Technology and Less from Each Other*. Basic Books.

Twenge, J. M., 2019, *iGen: Why Today's Super-Connected Kids Are Growing Up Less Rebellious, More Tolerant, Less Happy—and Completely Unprepared for Adulthood*. Atria Books.

Vorderer, P., Hefner, D., & Reinecke, L., 2021, « Permanently online, permanently connected: Living and communicating in a POPC world ». *Media and Communication*, 9(4), 1–12.

Wong, K., Parent, N., & Konishi, C., 2019, « The impact of parents' media literacy on children's screen time: A longitudinal study ». *Computers in Human Behavior*, 94, 61–69.